

Coquerelle au bout d'une longue cavale

Une échappée de près de 190 kilomètres. Et au bout, malgré l'interminable course poursuite qu'elle suscita, l'entêtement payant d'un jeune marmandais de 20 ans, Philippe Coquerelle

Ils sont partis à Pompignac, tout simplement. A 7 kilomètres du départ. Qui aurait pu penser que l'échappée irait au bout ? Il leur restait pratiquement 190 kilomètres à parcourir. A dix. Il y avait là l'Aturin Frédéric Guedan, le Limougeaud Jean-Luc Blics, le Mérignacais Philippe Avezou, le Girondin Pascal Mestadier, le Tourangeau Alain Bernard, Bruno Blangeois du Bataillon de Joinville, Jean-Claude Ballion de Villeuve, Michel Jean d'Angoulême, Philippe Coquerelle de Marmande et surtout le sociétaire de l'A.C. Boulogne-Billancourt, Patrice Malard. Tout ce beau monde menait bon train au

milieu des rangs de vigne, insouciant de l'audace qui les avaient poussé là en ce début de course où le peloton sommeillait comme il est d'usage quand on veut être frais pour aborder le sprint du cours National à Saintes. Et à force de flâner, le peloton se retrouva à quelques 4 mn 30 s de retard en rentrant en Charente-Maritime. Impressionnant de puissance, Patrice Malard menait tout cela à la force des jarrets, bien aidé par la course d'attente de ses coéquipiers Godard, Gibeaux et Verardo aux avants postes du peloton.

L'avance s'effiloça pourtant après Montendre. Il y avait eu cassure dans

le peloton où certains s'étaient enfin piqués au jeu et Baclé, puis Blangeois commençaient à jouer « l'élastique » derrière le groupe d'échappée. Cela sentait le roussi pour les hommes de tête et à vrai dire la route à parcourir était encore tellement longue qu'on s'attendait à chaque instant à voir les échappés relever la tête pour se laisser engloutir par le groupe de poursuivants emmené par les remarquables coureurs d'Aix-en-Provence Lepeurien et Legoff. Un groupe qui s'était formé au bénéfice d'un passage à niveau qui, à Meilhan, se chargea de faire la sélection dans le peloton.

Devant, il ne resta bientôt plus que

deux hommes, Malard ayant décroché pour crevaison, Mestadier pour roue arrière décentrée et Ballion pour une défaillance dans la côte de Chasserat. Cinq hommes qui virent dans les derniers kilomètres fondre sur eux le Saintongeais Jean-Louis Auditeau. Ce retour galvanisa le jeune marmandais Philippe Coquerelle qui se mit à opérer des relais de plus en plus appuyés puis à tenter quelques raids en solitaire dans les faubourgs de Saintes. Lepeurien et Legoff avait également fait la liaison avec le groupe de tête qui était désormais composé de 12 éléments. Mais Coque-

rellé s'entêta et ne laissa plus à personne le soin de mener 190 kilomètres après avoir quitté le peloton, il trouva encore les ressources pour laisser 30 mètres derrière lui ceux qui venaient de le rejoindre et franchir seul la ligne.

THOMAS BROSSET

1. Coquerelle (CC Marmandais), les 192 kilomètres en 4 h 58 mn 2 s; 2. Auditeau (VC Charente-Océan); 3. Legoff (ASPTT Aix-en-Provence); 4. Jean (UCAP Angou-

lême); 5. Gault (US Chauvinoise); 6. Bernard (Pédale St-Florentaise); 7. Cazaubon (Stade Montais); 8. Avezou (Mérignac); 9. Lepeurien (ASPTT Aix-en-Provence); 10. Girard (ASPTT Montpellier); 11. Lantot (CC Marmandais); 12. Guedon (VC Aturin); 13. Godard (AC Boulogne-Billancourt); 14. Cros (ASPTT Montpellier); 15. Virvaleix (Périgueux); 16. Verardo (ACBB); 17. Diel (AS Facture-Biganos); 18. Chaumet (VC Mathallen); 19. Sarpoulet (AS Facture-Biganos); 20. Dabin (VC Charente-Océan).



Philippe Coquerelle franchit la ligne à Saintes (Téléphoto Richard Picotin)